

et après bien des recherches, le tout s'est réduit à une opinion spéculative sur laquelle les savans sont graduellement partagés.

“ St. Jérôme, qui vivait au 4<sup>e</sup>. siècle, est le premier écrivain qui fasse allusion aux verres des chassiss. Voici le passage où il en parle : *Fenestraeque vitro in tenues laminas fuso abductae erant.*

“ Grégoire de Tours, deux siècles plus tard, rapporte qu'en 525 un soldat de l'armée de Théodoric entra dans l'église de St. Julien de Brioux, en Auvergne, par un chassiss (dont il avait brisé les verres. Ces documens ne disent rien qui fasse supposer que ces verres fussent autres que des verres blancs et d'une qualité commune, tels qu'on en rencontre dans les édifices des temps anciens.

“ Fortunat, évêque de Poitiers, qui écrivait à la fin du 7<sup>e</sup>. siècle, dans une pièce où il décrit l'ancienne cathédrale de Paris, fait évidemment allusion à une espèce de vitrage extraordinaire :

Prima capit radios vitreis oculata fenestris,  
Artificisque manu clausit in arce dei,  
Curribus aurora vaga lux laquearia complet,  
Atque suis radiis et sine sole micat.

(*Fortunat, lcb. 3 de Eccles. Paris.*)

“ Ces derniers mots, “et sine sole micat,” ne peuvent s'appliquer qu'à un vitrage de verres peints, d'où nous pouvons conclure qu'à cette période reculée, cet art était en usage en France. Nous ajouterons même qu'il n'y a aucun doute que l'honneur de l'invention du verre n'appartienne à ce pays : et nous trouvons dans des fragmens anciens que St. Wilfred, archevêque d'York, qui mourut en 709, et St. Benoit, évêque-abbé de Wearmouth, y envoyèrent chercher des ouvriers pour vitrer les ouvertures des édifices qu'ils bâtissaient en Angleterre. Il est écrit de St. Wilfred : “ Artifices lapidearum et vitrearum primas in Angliam ascrivit.”

“ La fabrication du verre paraît avoir fait des progrès dans les 8<sup>e</sup>. et 9<sup>e</sup>. siècles. Cependant rien ne prouve qu'à cette époque on connût ce que nous appelons aujourd'hui verre peint. La meilleure qualité de verre d'après les anciens historiens, ne paraît avoir été qu'une réunion de pièces de différentes couleurs, sans aucun dessin, mais composant une espèce de patron, ou une sorte de mosaïque.

“ Quoiqu'il ne soit pas possible d'assigner l'époque précise de l'invention du verre peint, il est certain qu'il ne fut porté à une certaine perfection qu'à la fin du douzième siècle ou vers le commencement du treizième. Nous avons de beaux échantillons de ce qu'il était alors dans la cathédrale de Salisbury, dans celle de Chartres, dans l'église de St. Etienne, de la même ville, dans la cathédrale de Rouen, etc.

“ Ce dernier style de verre fut suivi ou plutôt accompagné d'une autre espèce beaucoup plus riche et qui paraît être de même date